

## Les Alsaciens de l'étranger Joseph Strub, passion Istanbul



Joseph Strub et son épouse Bettina au mont Sainte-Odile début août, lors de la dernière rencontre en Alsace des Alsaciens de l'étranger. Photo Jean-Marc Loos  
*40 ans dans l'enseignement de la philo et une retraite active en Turquie pour ce natif de La Wantzenau.*

« C'est une histoire qui commence il y a plus d'un demi-siècle », raconte Joseph Strub. Ce dernier est né à La Wantzenau le 1<sup>er</sup> septembre 1926 et il a 24 ans quand il arrive en Turquie en 1950 comme enseignant. Depuis cette date, Joseph Strub n'a plus jamais quitté ce pays « accueillant, généreux, chaleureux », où il est devenu un authentique Stambouliote.

### Philosophe et pédagogue

C'est à Izmir mais surtout à Istanbul en effet que Joseph Strub a fait sa carrière de professeur de philosophie. « J'ai enseigné pendant quarante ans dans diverses institutions religieuses françaises, comme l'école Saint-Joseph à Istanbul, dont j'ai également, par la suite, assuré la direction jusqu'en 1992, l'année de ma retraite ». Son attachement à Istanbul est tel qu'il n'a pas voulu remettre ces liens en question. La seule ville au monde à être située à cheval entre deux continents, l'Europe et l'Asie, de part et d'autre du détroit du Bosphore, est restée la sienne. Même s'il a eu quelques moments d'hésitation, Joseph Strub n'a à aucun moment envisagé sérieusement de revenir en Alsace. « Je continue à rendre service au lycée, dans les domaines administratifs, en m'occupant de la comptabilité », assure-t-il. La « passion Istanbul » de Joseph Strub, qui sera octogénaire dans quelques jours, a aussi une explication côté cœur. C'est en Turquie qu'il a rencontré celle qui est devenue sa femme en 1972.

### Une forte entraide

Bettina Strub, née Scurtelli-Edizel, tient boutique à Istanbul en tant que créatrice d'objets d'artisanat d'art en verre fusionné, céramique ou quartz, commercialisés comme cadeaux d'entreprise. Elle explique : « Mes origines sont à la fois italiennes et slovènes. Je suis Levantine, c'est-à-dire attachée à une communauté chrétienne très minoritaire venue il y a 200 ans en Turquie », pays musulman majoritairement sunnite, avec d'importantes communautés chiite et alévie. « Il y a une forte entraide au sein de notre petite communauté catholique francophone », apprécie Bettina Strub. Son mari, lui, évoque volontiers ses années d'enseignement et la valeur ajoutée qu'il a toujours cherché à leur donner comme pédagogue. « Mon premier objectif était d'apprendre aux élèves à penser et à juger par eux-mêmes. Les repères que je leur ai donnés étaient autant d'atouts pour la vie. Je crois que j'y suis arrivé ». À preuve l'attachement que les anciens continuent à lui témoigner, lors des rencontres où il est convié. « Je suis fier, dit Joseph Strub, de ne pas avoir été seulement leur professeur de philosophie mais un éducateur ».

*Lucien Naegelen*